



Christian Niquille fera le voyage Genève-Sion en trike avec la possibilité de fixer son fauteuil roulant sur l'engin.



PARAPLÉGIQUE, IL ROULE À MOTO

RÊVE Grâce à l'association Handi-Trike, Christian Niquille et d'autres personnes à mobilité réduite se retrouvent seuls au guidon d'un trike pour avaler des kilomètres.

Ce qu'il craint le plus, ce sont les dos-d'âne. «Si je les prends à plus de 20 km/h, je souffre du dos», confie Christian Niquille, 48 ans. Mais il faut davantage que quelques dos-d'âne pour décourager le Genevois, paraplégique depuis un accident de moto sur le pont du Mont-Blanc. C'était il y a trente ans.

Christian Niquille roule de nouveau depuis quelques mois. Mais sur un trike, une moto à trois roues. Pour lui, c'est «du pur plaisir. Rien que du bonheur.» «Son épouse m'a contacté l'an dernier, elle voulait lui offrir un tour en trike pour leurs 10 ans de mariage», explique Manu Viso, président de l'association Handi-Trike et de Motards du monde.

Christian a retrouvé le plaisir de rouler sur ce monstre de 650 kilos, de 4,20 m de long et de 1,84 m de large qui lui est prêté. Son fauteuil roulant, il le fixe sur le siège passager ou, s'il emmène sa femme, sur une sorte de chariot accroché à l'engin.

Nuitées offertes au camping

Demain, ce sera le grand départ pour une virée de Genève à Sion avec une vingtaine de motos et de trikes,

avec des personnes à mobilité réduite et des accompagnants. «C'est une première mondiale!» s'enthousiasme Manu Viso, qui est aussi secouriste à Lausanne. Et d'expliquer que «de par sa formation d'ambulancier» il sait «ce qu'il faut faire en cas de problème». Le convoi de motards s'élancera demain midi du Centre de Plantin, à Meyrin (GE). Direction Sion, via La Chapelle-d'Abondance. Les prévisions météo ne sont pas au beau fixe? C'est aussi ça, la vie de motards... «Et puis, si on est bien équipé, ça va!» assure Christian. Le soir, les bikers et les trikers dormiront au camping du TCS de Sion, où les nuitées sont offertes. Hen-

ri-Pierre Galletti, directeur de la section genevoise du TCS, encourage «cette initiative qui permet à des personnes de retrouver le goût et le plaisir de la conduite».

Liberté retrouvée

Manu Viso, lui, voit déjà plus loin. Son projet est de concevoir une agence de voyages pour les personnes à mobilité réduite rêvant «de ce vent qui fouette le visage». Handi-Trike propose déjà plusieurs types de sorties, sur plusieurs jours. «Nous sommes une association à but non lucratif. Nous cherchons des dons afin d'acquérir des trikes et de réaliser tous ces rêves de liberté retrouvée, en toute sécurité.»

● TEXTE: VALÉRIE DUBY
valerie.duby@lematin.ch

● PHOTOS: CHRISTIAN BONZON

«C'est une première mondiale!»

Manu Viso,
président de l'association Handi-Trike